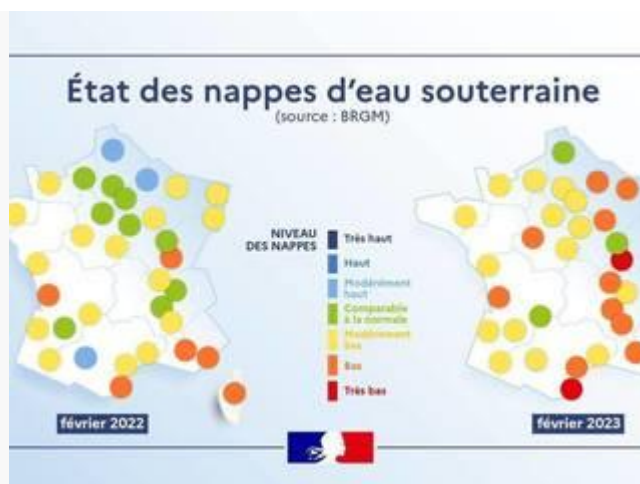


SÉCHERESSE : MAINTENIR LA VIGILANCE MALGRÉ LES PLUIES ANNONCÉES

Après les préfets de bassin, le ministère de la Transition écologique a réuni la centaine de représentants de l'État dans les départements pour faire le point et anticiper un été difficile. La vigilance reste de mise, malgré les pluies annoncées.

© [biarn](#) L'été 2023 pourrait être plus compliqué que l'été dernier, compte tenu du manque d'eau déjà constaté.

Alors que la période favorable à leur recharge prendra fin dans quelques semaines, la quasi-totalité des nappes phréatiques affiche des niveaux bas (de modérément à très bas). Cette situation plus défavorable que celle de l'année dernière à la même période a amené le ministère de la Transition écologique à convoquer, dès le mois de février, le Comité d'anticipation et de suivi hydrologique (Cash), ainsi que les préfets de bassin, et, ce lundi 6 mars, les préfets de département. L'objectif : anticiper un été qui pourrait être compliqué et mettre le doigt sur des points d'amélioration par rapport à la gestion des crises précédentes.



Situation des nappes souterraines en février 2022 et février 2023. © BRGM

Un rapport d'inspection sur la gestion de la sécheresse de l'été 2022 – en cours de finalisation – a effectivement mis l'accent sur les marges de progrès à réaliser. Parmi les axes soulignés par le ministre figure un meilleur suivi en temps réel de la situation, notamment des ruptures d'alimentation en eau potable dans les communes. Autre évolution nécessaire : supprimer les

délais entre le franchissement des seuils fixés pour engager les restrictions et la mise en œuvre de celles-ci.

Une incertitude sur l'efficacité des pluies

Sept départements étaient déjà soumis à des arrêtés de restrictions, ce 7 mars : trois à un niveau de vigilance (incitation aux économies) et quatre en alerte renforcée (limitation des usages). D'ici à la fin de la semaine, selon le ministre de la Transition écologique, deux nouveaux départements pourraient également prendre des arrêtés à un niveau d'alerte et six se placer en vigilance.

Nous fondons des espoirs réels sur les jours qui arrivent puisque des épisodes de pluie devraient améliorer la situation

Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique

La sécheresse des sols et le faible niveau des nappes pourraient toutefois bénéficier de perturbations à venir. « *Nous fondons des espoirs réels sur les jours qui arrivent puisque des épisodes de pluie devraient - dans une large partie du territoire - permettre d'améliorer la situation, mais dans une proportion qui reste à préciser*, a indiqué Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique. *Nous conservons des inquiétudes - plus particulièrement pour le bassin méditerranéen et pour le couloir rhodanien, pour lequel nous n'avons pas de prévisions de pluviométrie importante alors même que nous avons des situations qui sont particulièrement dégradées.* » Une incertitude demeure également sur l'efficacité réelle de ces pluies.

En attendant le Plan eau

Le ministre a indiqué qu'un point ministériel serait réalisé le 15 mars pour dresser un bilan des évolutions et, éventuellement, donner de nouvelles consignes aux préfets. Pour mieux prendre en compte des situations difficiles, le ministère n'a pas écarté une possible révision des arrêtés cadre. Il a, dans tous les cas, prévu de revenir sur les orientations du guide national sécheresse destiné notamment aux préfets.

Par ailleurs, le très attendu Plan eau – dont les trois axes principaux viseront l'anticipation des crises hydriques, la sécurisation de l'eau potable et la gestion des eaux usées – sera présenté « *dans quelques jours, dans le courant du mois de mars* », assure le ministre.



Dorothée Laperche, journaliste

Rédactrice spécialisée © Tous droits réservés Actu-Environnement